

Souvenances de l'un des derniers survivants de la chorale de plain-chant de la paroisse de Tignish (1)

Henri Perry, âgé de 78 ans, est l'un des derniers survivants de l'ancienne chorale d'hommes de la paroisse de Tignish qui chantait en plain-chant, une musique vocale rituelle, monodique, qui date des premiers temps de l'Église mais dont le répertoire fut codifié au IV^e siècle (chant ambrosien) et appelé plus tard « chant grégorien » d'après saint Grégoire le Grand (pape Grégoire 1^{er} : 590-604).

C'était le père « Mac » (A. J. MacDougall), vicaire à Tignish vers les années 1900, qui avait fondé une chorale d'hommes de plain-chant, chorale qui était considérée toujours en première place à l'Île-du-Prince-Édouard. Plus tard durant les années 1950, ce fut un autre vicaire de Tignish, le père Denis Gallant, qui dirigeait la chorale. Mais selon J. Henri Gaudet (2), c'était le premier prêtre acadien de l'Île, le père Sylvain-Éphrem Poirier, qui avait commencé la tradition de plain-chant à Tignish. D'autres membres de cette chorale furent Jean Gaudet, Adrien Richard, François et Sylvère Buote, Joseph L. Arsenault, Joseph Doucette et, entre autres, Arthur Arsenault, un autre des derniers survivants de cette chorale qui est décédé récemment et qui était le cousin germain (1^{er} cousin) de Henri Perry. Celui-ci, autrefois de Léoville, habite aujourd'hui avec son épouse Béatrice, née Gaudet, sur la rue Dalton à Tignish.

Henri Perry nous raconte qu'il accompagnait souvent « Minnie à Bobare », celle qui a été organiste à Saint-Simon-et-Saint-Jude à partir de l'année 1894 jusqu'en 1947. Née Marie Macrina Richard, elle épousa Albert (« Bobare ») Chiasson. Henri l'accompagnait en pompant de l'air pour elle à l'orgue parce qu'elle jouait si fort, en tout cas beaucoup plus fort que la normale. Henri Perry a souvent interprété *Adeste Fideles*, à Noël, avec sa voix de baryton qui, nous apprenons de lui, était appelée à Montréal, une voix de « ténor lyrique ».

C'est à peu près depuis 1939 que Henri Perry a fait partie de la chorale de Tignish alors qu'Adrien Richard était le maître de chapelle. C'était à l'époque du père John Archie MacDonald (curé de Tignish de 1931 à

1956). Monsieur Perry, qui était électricien pour Sylvania Electric, a vécu 36 ans au Québec, particulièrement à Montréal, où il a chanté en l'église St-Charles-Garnier (Montréal-Nord) et à Boucherville où il a été chantre dans les églises Sainte-Famille et Saint-Sébastien.

Henri Perry parle avec enthousiasme de son expérience de chantre dans la chorale d'hommes de Tignish. Ses souvenirs du dimanche des Rameaux lui sont vivaces alors qu'il entonnait, avec Johnny (à Gus) Chiasson, *Israel es tu Rex*. Les Mercredi, Jeudi et Vendredi saints c'était à 8 heures du soir que la chorale chantait le *Tenebrae* (en français : les « Ténèbres ») après quoi, nous dit Henri, tout le monde se réveillait et quittait l'église sans plus tarder. Il se rappelle très bien aussi des Lamentations de Jérémie, interprétées le Samedi saint.



M. et Mme Henri et Béatrice Perry, alors à Léoville

(1) *Quelques souvenirs recueillis lors d'une rencontre de David Le Gallant avec Henri et Béatrice Perry chez eux en décembre 2007, tout près de l'arbre de Noël bien gréé qu'ils s'étaient procuré à Boucherville (Québec), en 1967.*

(2) *J. Henri Gaudet, Photo Historica 1799-1999, 1999, p. 23.*

Interviewés par David Le Gallant